



## Aaron Hart, ancêtre juif

**C**haque ville possède ses familles célèbres. Trois-Rivières ne fait pas exception. Si vous vous promenez dans les rues de Trois-Rivières, vous verrez le nom de la famille Hart.

Le premier de la lignée des Hart à venir dans la vallée du Saint-Laurent s'appelle Aaron. Il est né le 5 mai 1724, probablement en Angleterre. Son père : Moses, négociant londonien.

Comme plusieurs de ses compatriotes juifs, Aaron est arrivé au Québec à l'époque de la Conquête, vers 1761. Il est alors fournisseur de marchandises pour l'armée britannique. Aaron Hart est optimiste quant à l'avenir du Canada. Il croit au développement, au progrès de la nouvelle colonie britannique. C'est pourquoi il décide de s'y établir définitivement.

Et aussi, sur les recommandations de Amerst et Haldimand, il resta aux Trois-Rivières en 1761, il loua une chétive maison, rue Des Forges, pour y établir son magasin. Le 4 juillet 1762, Théodore Panneton lui loue une maison de pierre, de douteuse apparence et qui avait servi à tout. Dans le bas, était le magasin de Aaron et son logement était au 2e étage, rue Platon.

Aaron Hart n'est pas le seul de sa famille à avoir traversé l'Atlantique. Deux de ses frères viennent également tenter leur chance en Amérique. Il y a d'abord Moses qui le rejoint à

Trois-Rivières. Les deux hommes s'associent en affaires. Il y a ensuite Henry qui se fixe à Albany, dans l'état de New York. Lemon, son troisième frère, demeure à Londres, en Angleterre et possède une distillerie.

Haldimand, en 1763, le nomme maître de poste. Aaron Hart s'intéresse aussi au commerce des fourrures. Pour ce commerce, il engage les coureurs des bois les plus réputés de l'époque. Hart achète également plusieurs terres, dont une grande partie de la seigneurie de Bécancour.

En 1764, il pouvait se permettre des transactions immenses et, le 7 février, il achète, de Louis-Pierre Cresse, une terre de 48 arpents de superficie, pour la somme de 350 livres qu'il paya comptant.

Le 6 mai 1765, il acquit, au fief Bruyères, une terre considérable appartenant à Simon Darouet au montant de 500 livres, dont 300 comptant et 2 cuits payables le 15 octobre suivant.

Aaron Hart engage, en 1765, Joseph Chevalier, armurier de métier, qui passait huit mois par an dans les bois pour le commerce de fourrures. Le 20 avril 1765, Moses, frère et fondé de pouvoir de Aaron, signa un contrat avec les Chevaliers pour aller avec «... Aaron dans la rivière

des Trois-Rivières pour la traite des sauvages Têtes-de-Boule, tant et aussi loin que ledit Sieur Hart le jugera à propos... » Le « Sieur Hart s'oblige à tous les frais. » Cette expédition marquait la 1ère grande tentative de Aaron Hart pour assouvir sa soif de conquête dans le commerce des fourrures. L'expédition réussit.

Il avait acquis de Jacques Perrault, le 7 septembre 1764, une partie de la seigneurie de Bécancour (contrat chez maître Juilliant). Vers 1776-77-80, comme la ville donnait gratuitement des terrains de la commune à ceux qui le demandaient dans un but de culture, Aaron profita de cette aubaine pour augmenter le nombre de propriétés, mais les terrains situés à l'intérieur de la ville avaient ses préférences.



Durant les années suivantes, il en profita pour augmenter ses propriétés par tous les moyens possibles.

Le 7 février 1768, Aaron se rend à Londres. Il épouse Dorothee-Catherine Judah. Ce mariage lui permet d'être au centre d'un important réseau familial qui le relie étroitement à de grandes familles de New York. Aaron et son épouse ont eu 4 fils : Moïse, Ezékiel, Benjamin et Alexandre, et 4 filles : Catherine, Charlotte, Élizabeth et Sarah.

En 1781, il acheta de Théodore Panneton un emplacement sur la rue Notre-Dame de 43 pieds de front par 145 de profondeur «...sur lequel est une vieille maison et étable tombant en ruine... ». Il paya comptant 1500 livres et 20 sols. C'est sur cet emplacement, dans une maison qu'il avait fait construire, qu'il devait mourir.

En 1784, il achète de Guillaume Berltein l'emplacement et la maison qu'il possédait pour 720 livres. Il paie comptant. Huit mois après cet achat, il est tenté d'acheter l'emplacement voisin de son magasin, propriété de John McBeau, une solide maison et 2 écuries en augmentant la valeur. Hart offre 760 livres comptant et le prix est accepté. Il emploie des petits journaliers qui ont fait des dettes à son magasin pour faire la réparation de ses maisons, ainsi ils réduisent leur dette.

Un peu plus tard, il achète un emplacement sur la rue Notre-Dame, appartenant à Jean-Baptiste Buisson qui vient de mourir, au centre-ville ; 60 pieds de largeur par 1 arpent de pro-

fondeur pour 700 livres. Jean Baptiste Corbin lui vend un terrain de 90 pieds par 70 pieds 8 pouces de front ; le marché se conclut par la somme de 300 livres qu'il paie comptant.

Aaron paie comptant tout ce qu'il achète, mais il possède des dossiers où s'entassent des billets promissoires, signés de noms connus, dont il garde le secret... Voici un exemple : le 6 octobre 1784, Monsieur le Chevalier de Tonnoncourt a signé l'engagement suivant : « J'ai reçu de Mr. Hart vingt guinées pour argent prêté que je m'oblige de lui rendre à mon retour de Québec. »

En 1778, il acquit, rue Notre-Dame, un emplacement avec une maison à 2 étages, spacieuse et belle apparence, et il en fit sa demeure. Un à un, les meubles arrivaient dans la maison qui est devenue la plus riche et la plus confortable des Trois-Rivières. La belle vaisselle d'argent gravée à l'écusson des Hart ornait les buffets sculptés avec adresse. Le 7 septembre 1779, à la mode de New York, Aaron ramena, de Montréal, une « esclave noire » qu'il avait payée 55 livres au commerçant James Finlay.

Dès 1792, Aaron Hart associe son fils Ezékiel à son magasin de la rue du Platon à Trois-Rivières, et à son activité liée au commerce des fourrures.

Le 2 décembre 1796, Ezékiel Hart forme, avec ses frères, Moses et Benjamin, une société « pour construire une brasserie et une malterie, dans le but de faire des affaires dans le domaine de la fabrication de l'ale ou de la bière [...] et de plus, pour ériger

une potasserie et une perlasse [..] et aussi une boulangerie dans le but de fabriquer du pain et des biscuits ». Les trois frères, financés par leur père, seront à parts égales dans l'entreprise fonctionnant sous la raison sociale « M. and E. Hart Company ».

Au printemps 1800, les rhumatismes causent des malaises à Aaron Hart. Malgré la douleur, il allait à son magasin, maintenant géré par ses fils. À sa mort, le 28 décembre 1800, Aaron Hart laisse une fortune considérable. De nombreuses personnes ont fait appel à son expertise en affaires dans la région de Trois-Rivières.

Ezékiel (fils de Aaron), né le 15 mai 1770, à Trois-Rivières, est le premier juif élu député dans tout l'Empire britannique. Cependant, à cause de la différence de religion, il n'a jamais eu le droit de siéger au Parlement. Il est décédé le 16 septembre 1843, dans sa ville natale, et il a droit à des funérailles imposantes. C'est en son honneur qu'une rue de Trois-Rivières porte le nom de « Hart ».

Dorothee-Catherine Judah, épouse de Aaron Hart, décède en 1830, à Montréal.

*Source : Aaron Hart, récit historique (1938) par Raymond Douville.*

*Dictionnaire biographique du Canada : Denis Vaugeois.*

*Encyclopédie Wikipédia (site Internet). ■*